

VERITE ET MISERICORDE

Dans mon éditorial du 14 novembre 2012 « *Homme et femme il les créa (Gn 1, 27)* », je proposais la réflexion suivante :

« Nul ne peut raisonnablement nier cette différence fondamentale malgré les brouillages culturels et médiatiques que l'on voudrait nous imposer. La famille, cellule de base de la société, repose sur la complémentarité de l'homme et de la femme. »

Le mariage est l'union stable d'un homme et d'une femme, un engagement pris vis-à-vis de la société en vue de fonder une famille et de pourvoir en commun à l'éducation des enfants. Cet engagement confère bien entendu des droits et des devoirs et il ne peut être rompu du jour au lendemain comme un simple contrat.

Cette conviction, fruit d'une réflexion raisonnable accessible à tous, s'enrichit de l'enseignement du Christ, qui élève le mariage au rang de sacrement, en faisant de lui l'image du lien indéfectible que constitue l'union du Christ et de l'Église.

Le terme et la réalité du mariage ne peuvent en aucun cas qualifier et s'appliquer à toute relation vécue. Il n'est pas la simple reconnaissance d'un amour, mais une institution qui articule l'alliance de l'homme et de la femme avec la succession des générations. La reconnaissance d'unions uniquement fondées sur l'amour ouvrirait la porte à tous les excès et à de nouvelles revendications matrimoniales constituant une véritable régression. »

Aux yeux du disciple du Christ, la reconnaissance légale ne transforme pas en mariage les unions de fait, et aucune bénédiction d'union de personnes de même sexe ne peut avoir lieu dans l'Église Catholique.

Bien entendu, toute attitude homophobe ou agressive demeure inacceptable. Un accueil généreux, mais respectueux de la vérité de la vocation de l'homme et de l'enseignement de l'Église, peut conduire les personnes sur le chemin de la conversion. Le respect des personnes homosexuelles et la bienveillance manifestée à ceux qui se considèrent souvent comme rejetés par l'Église doit habiter le cœur de chaque catholique. En toute chose, le Christ demeure notre maître : celui qui accueille, pardonne et toujours celui qui invite à la conversion des cœurs.

✘ Alain Castet, évêque de Luçon, le 18 juin 2013